

SRF SRG SSR / ARTE
PRESENTENT

UN FILM DE
ANITA HUGI

AUTOMNE
2022



LE CAUCHEMAR DE HEIDI

*Tout le monde connaît Heidi.
Mais qui connaît Johanna Spyri, sa créatrice ?*

Avec la voix de Marthe Keller et des dessins de Anja Kofmel

SRF

NARRATIVE
BOUTIQUE

SRG SSR

arte



Tout le monde connaît Heidi. Mais qui connaît Johanna Spyri, sa créatrice ?

Un film de **Anita Hugi** (2022)

Avec la voix de **Marthe Keller** et des dessins de Anja Kofmel

Le film documentaire de Anita Hugi propose un voyage inédit dans la vie l'oeuvre et la vie de la créatrice de Heidi, la célèbre inconnue Johanna Spyri, et dans l'univers improbable d'une petite fille devenue icône pop mondiale.

Avec la participation de **Yoichi Kotabe**, animateur en chef de la série télévisée japonaise, **Petra Volpe**, scénariste de « Heidi » (2015), **Jean-Michel Wissmer**, auteur et al.

La première aura lieu dans le cadre du festival littéraire « Zürich liest », le dimanche, 30 octobre 2022 au cinéma Kosmos à Zurich.
« Viva Heidi », petite héroïne surprenante!

INTERVIEW

RÉALISATRICE

Comment est né ce film?

D'un malentendu... autour de Heidi. Ou plutôt d'un certain nombre de malentendus sur le personnage, particulièrement en Suisse, que je voulais soulever. Deuxièmement, il s'inscrit dans la lignée de mon travail autour des célèbres inconnues, ces femmes qui ont marqué l'histoire - de la culture - et notamment de femmes écrivains. Johanna Spyri a vendu 55 millions de son Heidi, et jusqu'à présent, aucun film ne s'est intéressé à elle. On connaît tous Heidi, rien sur Spyri.

Depuis combien de temps portez-vous ce film?

Depuis la fin de mon dernier film, "Le projet d'aimer" dédié à Undine Gruenter, écrivaine franco-allemande. C'est-à-dire depuis 6 ans. Et Heidi, je la

porte dans mon cœur depuis mon enfance.

Qui est Johanna Spyri ?

Johanna Spyri est une écrivaine suisse, née en 1827. Dans le canton de Zurich. Une femme au foyer, sans droit de vote, sans aucun droit civique, mais qui va marquer notre pays. Sa création Heidi est aujourd'hui un des mythes les plus connus à travers le monde. C'est une ode à la liberté.

Pourquoi on ne la connaît si peu?

Parce que Johanna Spyri était effacée. D'une part, pour une raison noble : sa figure, sa création, est devenue tellement importante qu'elle l'a dépassée, comme d'autres figures dans la littérature. D'autre part, pour des raisons moins nobles : Johanna Spyri

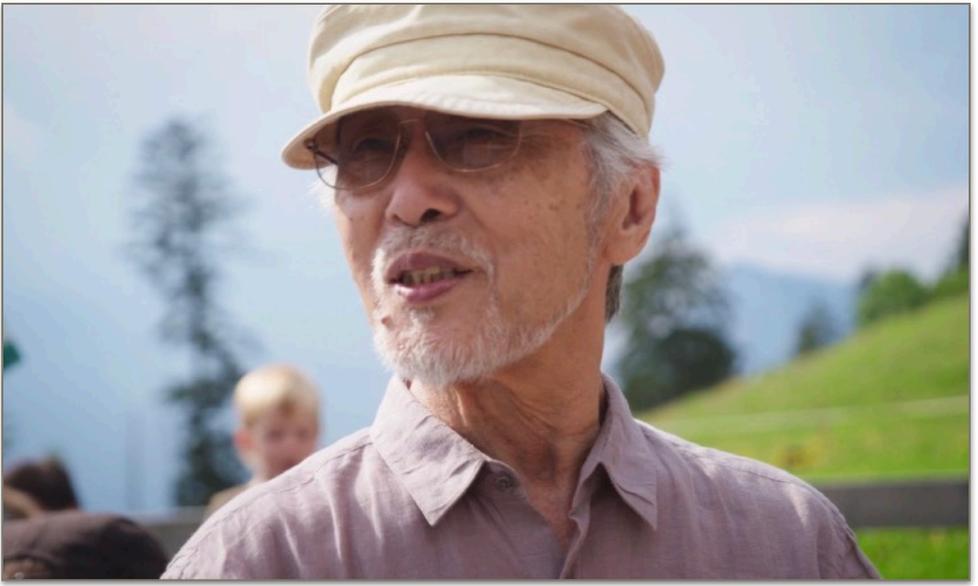


était une femme, et comme d'autres artistes femmes, dans d'autres domaines, sa renommée n'est pas à sa juste valeur. Si elle avait été un écrivain homme, on en aurait su plus, comme pour les écrivains, artistes hommes, en Suisse et ailleurs. Enfin, et c'est le plus important, ce à quoi le film s'intéresse : Johanna Spyri était une femme de son temps, le 19^e siècle. Un siècle dans lequel les femmes n'avaient aucune visibilité, aucune liberté, en Suisse, comme en Europe. Et on va comprendre que cette femme, cette Johanna Spyri, au succès foudroyant, va elle-même brouiller les pistes pour des

raisons qui tiennent à la société de l'époque, et peut-être, aussi, comme on va le découvrir dans le film, pour des raisons personnelles.

C'est la révélation de votre film, si on en sait si peu sur Johanna Spyri, c'est aussi parce qu'elle a tout fait pour ne pas laisser de traces biographiques.

Johanna Spyri était quelqu'un de très discret. Elle était l'épouse du chancelier de la ville de Zurich, et journaliste - elle publiait d'ailleurs dans son journal de temps en temps, de manière anonyme. Son statut social de l'époque l'a renvoyé à



être la femme de. Johanna Spyri ira jusqu'à détruire une partie de sa correspondance. Beaucoup de lettres ont disparu. J'en ai retrouvées quelques-unes, qui sont mises en image dans le film, par les animations de Anja Kofmel et Jotha Wüst. Mon film est une (en)quête de personnalité, pour ainsi dire.

Que peut nous apprendre l'attitude de Johanna Spyri? Qu'est-ce que ça nous dit du monde d'aujourd'hui?

De manière critique, on pourrait dire : si on ne prend pas notre place, les autres la prennent. Si les femmes ne

défendent pas leur place, d'autres la prendront. Si on ne sait rien d'elle, c'est parce qu'elle n'a pas souhaité ou pas pu remplir ce questionnaire. Dès sa parution, en 1880, Heidi connaît tout de suite un succès massif. A travers toute l'Europe, et au-delà. Tout de suite, il y a des interrogations sur elle, les gens voulaient savoir qui elle était. Elle va hésiter énormément, pour plusieurs raisons. C'est ce que j'explique dans le film.

Et qu'est-ce qu'on peut en tirer aujourd'hui? Je pense qu'elle présenterait de ce que deviendront plus tard les mass-médias, dans le 20e siècle. Elle

savait que si on veut être libre, il faut aussi réfléchir à ses traces, aux traces qu'on laisse.

Parmi les protagonistes que vous avez rencontrés, il y a évidemment Yoichi Kotabe...

Je l'ai rencontré plusieurs fois. La première, au festival d'animation d'Annecy, le plus grand festival dédié au genre. Les 3 dessinateurs qui ont créé le dessin animé Heidi, au début des années 1970, sont les maîtres innovateurs de l'animation internationale et particulièrement japonaise. Yoichi Kotabe est celui qui a dessiné Heidi, l'animateur en chef de la série, réalisée par Isao Takahata. Le troisième complice n'est autre que le grand Hayao Miyazaki, qui a dessiné les paysages dans Heidi. Avec la série, ils ont adopté une toute nouvelle approche, et c'est Kotabe qui en parle dans le film.

Après la série, Miyazaki et Takahata vont fonder les fameux Studio Ghibli, et créer de nombreux autres personnages féminins, d'ailleurs. Yoichi Kotabe se

tournera vers le Jeu Vidéo, et intégrera Nintendo, en créant des personnages pour Super Mario, Pokemon et autres. Heidi est un moment charnière pour leur carrière, et pour l'animation japonaise.

J'ai ensuite revu M. Kotabe en Suisse, accompagné du producteur de Heidi et de la veuve du réalisateur Takahata. Je leur ai proposé de remonter avec eux les traces de Heidi, sur place, à Maienfeld. Nous avons visité les lieux, et le fameux chalet, que Johanna Spyri a dû croiser dans ses propres ballades, 140 ans auparavant. Puis je les ai emmenés dans le village natal de Johanna Spyri, Hirzel, sur les hauteurs du Lac de Zurich. Comme ils ont tellement apporté à la redécouverte de Johanna Spyri, je voulais leur montrer un endroit ... particulier et cher à Johanna Spyri, et on est allés la bas ensemble.

Pourquoi cette visite vous tenait tant à cœur ?

Parce que je me demande comment pouvons-nous nous



approcher vraiment de quelqu'un ? Est-ce par les faits historiques, par les dates clés de sa vie, son œuvre artistique ? Est-ce, aussi, par des lieux, des pierres, un bois, fréquentés jadis par la personne ? Ce sont ces sensations que je voulais trouver. Faire se rencontrer, à travers les temps, Yoichi Kotabe et Johanna Spyri, dans ce lieu secret auquel elle tenait tant.

Vous avez choisi de travailler avec Anja Kofmel. Que vous apporte son studio à votre documentaire ?

C'est la deuxième fois que j'ai la chance de travailler avec Anja Kofmel, et la deuxième fois dans un contexte de célèbres inconnues. Parce que souvent, les mouvements sociaux, les mouvements de femmes, il n'y a pas d'images. Je voulais absolument donner corps et image à Johanna Spyri, femme occultée. Entretemps, Anja a gagné beaucoup de prix pour son long-métrage *Chris the Swiss*, et elle a créé un studio d'animation à Zurich. Son apport permet de proposer une rencontre palpable avec Johanna Spyri, chez elle. Je voulais qu'on puisse la voir, la

sentir. Comme Spyri n'a pas cherché de reconnaissance, comme beaucoup de femmes, je voulais la faire revenir parmi nous, par les moyens de la fiction, bien sûr documentée, et l'animation. Comme le dit le mot animé, animation: donc l'âme. C'est un hommage à cette âme qui était Spyri et qui nous a tellement inspiré depuis 150 ans.

Comment avez-vous convaincu Marthe Keller de prêter sa voix pour Johanna Spyri?

J'avais toujours, dans mon oreille intérieure, la voix de Marthe Keller pour ce film, dès le début. Et c'était un rêve. Et comme j'aime faire avec les rêves: on essaie de les réaliser. Je l'ai simplement contactée, elle m'a rappelé, et elle m'a dit que le tout premier livre qu'elle a lu, au moins 10 fois, était un livre de Johanna Spyri. Rosenresli. Et qu'elle ressentait énormément d'émotion pour cette écrivaine. Et aussi, elle m'a confiée une très belle anecdote: la première pièce de théâtre à laquelle elle a assisté, c'était... Heidi. Heidi

qui, bien sûr, était sur scène avec ses chèvres. Marthe s'est dit, du haut de ses 5 ans, que c'était ça le métier qu'elle ferait plus tard. Actrice parce qu'elle pourrait travailler avec des animaux sur scène...

A la musique, vous avez un grand nom de la bande originale du cinéma suisse: Marcel Vaid.

Le talent de Marcel Vaid est d'ouvrir... un monde peut-être uniquement atteignable par la musique et les sons. Et c'était important de faire ce travail de rapprochement, par le son, plutôt que de décréter « cela s'est passé comme ci ou comme cela », mais bien d'ouvrir un espace, où chacun et chacune puisse s'approcher de cette oeuvre, de cette vie, de cette personne. Et voyager aussi avec les images, notamment des paysages de Spyri, pour lesquels je travaille, la deuxième fois également, avec Benny Jaberg.

Le titre, le cauchemar de Heidi, interpelle, il est même provocateur. C'est quoi le cauchemar de Heidi?



Le cauchemar de Heidi, ça l'est pour nous, les Suisses: Heidi est partout, et nulle part à la fois, nous sommes traqués par Heidi, depuis notre enfance, depuis mon enfance à moi. Il y a les Birchermuesli qui s'appellent Heidi, le chocolat, le fromage - mais pas seulement en Suisse. McDonalds en France a même offert des livres Heidi dans ses Happy Meal! Heidi est devenue une icône pop mondiale, en contraste complet avec ce que raconte son histoire, l'évasion, vivre dans la nature, vivre loin de la société.

Rappelons nous qu'Heidi ne va pas à l'école, elle apprend dans la nature, c'est assez provocateur de la part de Johanna Spyri elle-même. Et bien sûr, déjà dans son livre, elle pose la question: qu'est-ce qu'une société en pleine industrialisation, avec les débuts de la pollution. Heidi raconte en fait une histoire d'évasion. Et que lui arrive-t-elle?

Elle va être attrapée, elle va être emmenée et placée à Francfort dans une famille, dans une ville qui bat son plein, économiquement. Il y a une réflexion autour de tout cela: qu'est-ce qui rend

vraiment heureux? Qu'est-ce qui nous paralyse, qu'est-ce qui paralyse Klara, l'amie de Heidi?

150 ans plus tard, tout notre monde est devenu commercial, tout est devenu marchandise, d'où ce titre: Le Cauchemar de Heidi, qui, en Allemand, est un jeu de mot avec Alptraum, le rêve de l'Alpe, qui veut aussi dire cauchemar. Le cinéma suisse, lui-même, a tout de suite saisi la force de Heidi. Dès son avènement, le cinéma suisse va produire Heidi, en 1952, un immense succès. En 2015, rebelote, Heidi va devenir le film suisse le plus vendu au monde. Heidi devient un mythe omniprésent. Nous en parlons dans mon film avec la scénariste Petra Volpe.

Tout votre travail est aussi traversé par la cause des femmes. Vous aviez lancé la collection «Célèbres inconnues», dédié à Sophie Taeuber Arp, Meret Oppenheim et à d'autres pionnières de l'art visuel, aux Journées de Soleure, vous avez lancé «Cinéma

pionnières», vous avez créé en collaboration avec la cinémathèque et le Musée national «Her Story Box». Comment ce film s'inscrit-t-il dans cette lignée?

Énormément d'histoires, de parcours et d'œuvres restent à découvrir. Parce que ces femmes ont été oubliées, effacées ou occultées. Dès qu'on commence à s'y intéresser, on découvre des trésors immenses, des personnalités extraordinaires et inspirantes, dont on ne sait souvent rien.

Quand j'ai dirigé les Journées de Soleure, c'était une de mes priorités, avec celle d'ouvrir le festival à toute la Suisse - romande et italophone, les publics et cinéastes jeunes, les publics en ligne. Je garderai un souvenir précieux des rencontres avec ces pionnières et leurs oeuvres, Gertrud Pinkus, Tula Roy, Danielle Jaeggi. A la fois, de leur bonheur de voir leurs oeuvres à nouveau accessibles. Et la joie du public de les rencontrer enfin. J'ai cru comprendre que cela avait

cela, dans toutes ses histoires, elle parle aussi de pauvreté, d'exclusion et d'inclusion sociale, de diversité. Elle écrit, bien avant Freud, sur le trauma. Bien que issu d'un milieu très conservateur, elle a

une vision du monde ouverte, moderne, contemporaine. C'est ce que cette femme, tout en silence, nous a légués. Et c'est pour lui rendre sa juste place, pour la remercier, que je voulais faire ce film.



PRODUCTION

Le cauchemar de Heidi

**Un film réalisé et écrit
par Anita Hugi**

avec

Aliénor, Kiana, Koorosh,
Myrtille, Hans Bantli,
Yōichi Kotabe, Rolf
Mutzner, Junzō
Nakajima, Kayoko
Takhata, Petra Volpe,
Jean-Michel Wissmer
et Elisabeth Hugi

Caméra

Benny Jaberg
Aurelio Buchwalder
Sévérine Barde
Philippe Brault
Bayram Fazli
Patrick Lindenmaier
Christian Möller

Son

Christoph Brünggel
Henri Michiels
Clément Tijou

Montage

Sylvie Gadmer
Anette Fleming

Voix Johanna Spyri

Marthe Keller

Animation

Design / Conception
Animation
Anja Kofmel

Animation director /
Compositing
Jotha Wüst

Backgrounds
Jénay Vogel

Animation
Sarah Binz
Eugénie Bouquet
Marco Ellensohn
Igor Kuzmic

Production déléguée
animation
ASAKO Film

Musique

Marcel Vaid

Design sonore

Peter Bräker
Ramon Orza
Théo Serror

Mixage son

Ramon Orza

Etalonnage

Grégoire Ausina

Graphisme

Jean-Baptiste Delorme

Prestataire post- production

Gisèle Productions
Arnaud Méthivier

Traductions

Ritardo Kido
Ilan Nguyen
Maxence Rémy
Nahoko Suzuki
Chloé Varrin

Co-Production

SRF, SRG SSR,
ARTE G.E.I.E.,
Narrative Boutique

Production déléguée

Narrative Boutique

Suisse, Allemagne,
France 2022

A PROPOS DE ANITA HUGI



Anita Hugi est née en Suisse en 1975. Directrice de festival, réalisatrice, auteure, productrice. Elle vit et travaille à Paris et à Zurich.

Directrice artistique et générale des [Journées de Soleure](#) de 2019 à 2021. Directrice de la programmation du [Festival International du Film sur l'Art](#) (FIFA) à Montréal de 2016 à 2018. En 2016, fondation de la société Narrative Boutique.

De 2005 à 2016, responsable de la programmation et la production des films sur l'art à la Radio-Télévision Suisse SRF. Co-production de 130 films suisses et co-financement ou achat de quelques 800 films internationaux. En 2012, création et financement du concours d'[aide au développement](#) «Perspektive Sternstunde» dotée de CHF 10'000.

Son travail de réalisatrice («[Dada-Data](#)», «[Undine](#)») lui a valu en particulier un Grimme Online Award, le Prix Numix, le [Prix Literavision](#) pour le meilleur film traitant de littérature, et de participer à la finale du Prix Europa. Membre de jurys internationaux dans le domaine du cinéma et des nouvelles écritures.

Filmographie complète : narrative.boutique/anita-hugi

Contact : anita@narrative.boutique | + 41 78 964 02 24 |